

tendresse de son âme, la femme est l'être le plus accessible à ce sentiment divin. C'est un trésor que Dieu a disposé dans le cœur de la femme et les parents doivent y veiller avec un soin jaloux ; il ne faut pas le laisser enfoui et improductif dans le cœur de l'enfant, mais il faut en surveiller l'éclosion, en diriger utilement et habilement la distribution.

C'est la famille qui doit en recueillir les premières manifestations ; l'enfant doit commencer par aimer sa mère qui, la première l'aime et lui enseigne à aimer tous les siens auxquels plus tard il devra se dévouer. Puis en avançant dans la vie, c'est vers les petits, les pauvres et les souffrants, qu'il faut tourner cette faculté précieuse qu'à tout prix on doit éviter de profaner, de prostituer à des objets indignes. L'amour de ceux qui souffrent sera le meilleur correctif à ses défauts, le plus noble stimulant à ses qualités. A l'âge des rêves et des enthousiasmes, juvéniles, nul objet n'est plus propre à développer tout ce qu'il y a de généreux dans le cœur de la jeune fille. Elle fera ainsi l'apprentissage du sacrifice qu'elle devra pratiquer plus tard quand elle acquerra un charme de plus dans l'exercice de la charité qui doit être son rôle toute sa vie dans tous les milieux et dans toutes les circonstances.

La mission de la femme est l'apaisement ; elle doit l'apporter partout, aussi bien dans les difficultés de la famille que dans les douleurs des malheureux. Loin de prendre part à la guerre elle doit en réparer les désastres dans la mesure de ses moyens et de ses forces. Les hommes inventent des armes à longues portées pour donner plus sûrement la mort. Les hommes s'arrêtent dans les discussions, s'exaspèrent dans d'excessives revendications, la femme laisse tomber le mot qui divise, amène les concessions qui réunissent.

N'est-ce pas la crainte de n'être pas aimé qui éloigne tant d'hommes du mariage. Quelle affection sérieuse, quel sentiment profond peuvent-ils attendre d'une jeune fille adulée de ses parents, parée comme une idole, et qui plie tout le monde autour d'elle sous le joug d'un incommensurable égoïsme. De quel dévouement sera capable la jeune fille qui n'a jamais été occupée que d'elle-même de ses plaisirs et de ses succès, qui entend, sans sourciller, les compliments les plus invraisemblables et voit d'un mauvais œil ceux qui ne lui offrent pas cet encens qu'elle croit dû à sa grâce et à sa beauté ?

Il serait plus sage aussi de ne pas demander aux réunions mondaines la femme avec laquelle on doit passer toute sa vie, la vie où il y a si peu de joies et tant de douleurs. C'est auprès du lit d'un père malade, du fauteuil d'une grand-mère infirme, qu'il faudrait aller plutôt étudier le caractère et les sentiments de celle dont on veut faire sa compagne et non l'enivrement du bal. Combien de jeunes filles paraissent charmantes dans le monde et sont insupportables à la maison ! Le fiancé d'aujourd'hui est à conquérir, on déploie pour lui toutes les séductions ; le mari de demain est conquis, et s'il s'avise de rappeler à sa danseuse d'hier que la vie n'est pas une fête perpétuelle, que le ménage est un grave et lourd devoir, puisse-t-il ne pas apercevoir une mégère à la place de l'ange rêvé !

MAGIE BLANCHE EN FAMILLE

(Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme)

UN TRÉSOR DANS UNE CARTE

FAIRE SORTIR UNE PIÈCE D'UNE CARTE EN LA PRESSANT
ENTRE SES DOIGTS

Avant de vous présenter pour faire ce tour, prenez une pièce de 50 cents que vous garderez dans le creux de votre main droite.

S'il vous est jamais arrivé, messieurs, d'oublier votre porte monnaie et de vous trouver dans une société où l'on s'est mis à jouer, vous avez dû être bien gêné, avouer son étourderie est toujours désagréable, et refuser de prendre part au jeu est inconvenant. Que faut-il faire en ce cas ?

Ne cherchez pas ! Vous ne trouveriez que des solutions incomplètes, et j'en ai une excellente à vous indiquer. Le moyen que je vais vous indiquer vous tirera d'embarras, sans que votre amour propre en soit blessé.

« Voici : sous un prétexte quelconque, facile à trouver, vous vous emparez d'un jeu de cartes (on en prend un avec la main gauche) et vous y cherchez l'as de trèfle. (Tout en cherchant on le trouve et on le montre). Le voici... Vous savez peut-être que ce point, en cartomanie, signifie

argent. Jamais, je pense, les cartes m'ont dit si vrai, attendu qu'en effet cet as contient une certaine quantité du précieux métal. »

Tout en débitant cette dernière phrase, frappez avec les doigts de la main droite quelques petits coups sur la face et le dos de la carte, puis élevez-la un peu en l'air avec la main gauche pour faire bien voir cet as, et ne le quittez pas des yeux.

Pendant ce mouvement, vous baissez un peu la main droite et faites tomber la pièce sur le bout de vos doigts, en la maintenant légèrement entre l'index et le petit doigt. Baissez alors la main gauche et posez la carte dans la main droite, afin de couvrir la carte qui s'y trouve.

Voyez que je n'ai rien dans la main gauche (on la retourne dans tous les sens), ni dans la droite.

Comme la main droite n'est pas libre, on prend avec la gauche la pièce et la carte qui la couvre. En prenant la carte, il faut avoir soin de tenir la pièce avec le medius et le pouce qui fait pression à travers la carte, que vous avez la précaution de tenir baissée afin de cacher la pièce.

Reprenez la pièce dans la main droite, ce qui s'exécute en approchant cette main près de la gauche qui tient la carte puis avec le medius de la main droite, dont le dos est tourné vers les assistants, faites glisser la pièce sous la carte et remettez-la dans le creux de votre main, ce qui vous permet de donner deux ou trois pichenettes sur la carte.

On recommence la même feinte que précédemment pour mettre la pièce sous la carte, mais cette fois on l'y laisse. Alors tenant la carte avec la main gauche, tout en la maintenant baissée, on approche la droite et avec le pouce (sur la carte) et le medius (dessus), sur la pièce de cette main on fait glisser légèrement la pièce jusqu'à l'extrémité inférieure, d'où elle semble sortir. On accompagne ce mouvement avec la phrase suivante :

En pressant légèrement la carte entre vos doigts, comme ceci, vous arriverez très aisément à en faire sortir l'écu qu'elle contient.

Prof. ECNAHCAL.

PROBLÈMES AMUSANTS

1. — *Le problème du cheval.* — Un homme vend son cheval \$90.00 : il le rachète \$80.00, et le revend \$100.00. Combien lui a rapporté la transaction ?

2. — *Le problème du soulier.* — Un garçon achète une paire de souliers de \$4.00 qu'il paie avec un billet de \$10.00. Le cordonnier fait changer le billet chez un voisin et donne la monnaie au garçon. Ce dernier quitte la ville emportant les souliers et les \$6.00. Le voisin rapporte le billet en disant que c'est un faux billet, et le cordonnier est obligé de lui donner du bon argent en échange. Combien perd-il ?

3. — *Un problème de bénéfice.* — J'achète des marchandises avec un escompte de quatre-vingt-dix pour cent et je les revends avec un escompte de quatre-vingt-et-dix pour cent. Combien pour cent ai-je gagné ?

Réponses à ces problèmes au prochain numéro.

Prof. ECNAHCAL.

Si vous avez des terres à vendre annoncez-les dans Le Bulletin de la Ferme.

Pour Noël et le Jour de l'An

Ecrivez ou venez voir :

NOS SETS DE SALONS, BUFFETS, CABINETS DE MUSIQUE, SECRETAIRES, CHAISES DE FANTAISIE, LITS DE CUIVRE ET FER, PRELARTS ET RUGS, ETC.

J. W. CANTIN
Phone 2319 460, rue St-Joseph